

JULIEN BECK, DESPINA KOUTSOUMBA

BAIE DE KILADHA 2014

Expédition *Terra Submersa*

EXTRAIT DE
ANTIKE KUNST, 58^e ANNÉE 2015

Depuis 2012, le projet Baie de Kiladha (il s'agit d'une collaboration entre l'Université de Genève, sous l'égide de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce, et l'Ephorie des Antiquités sous-marines) vise à découvrir un village néolithique submergé au large de la grotte de Franchthi (Argolide)¹. En 2014, le projet faisait partie intégrante de l'expédition *Terra Submersa*, menée par l'Université de Genève dans le golfe de Nauplie, avec PlanetSolar, le plus grand catamaran fonctionnant uniquement à l'énergie solaire au monde (fig. 1), et l'Alkyon, un navire océanographique du Centre hellénique de recherches maritimes².

Antike Kunst 58, 2015, p. 187–190

¹ Voir J. Beck *et al.*, Baie de Kiladha 2012, AntK 56, 2013, 107–109 et J. Beck – D. Koutsoumba, Baie de Kiladha 2013, AntK 57, 2014, 162–165.

² L'expédition *Terra Submersa* réunissait plusieurs partenaires autour de l'Université de Genève: Centre hellénique de recherches maritimes, Ephorie des Antiquités sous-marines, Ecole suisse d'archéologie en Grèce, Laténium et PlanetSolar. Les mesures géophysiques ont eu lieu du 10 au 22 août, sous la direction de D. Sakellariou, assisté du personnel du Centre hellénique de recherches maritimes. L'archéologie sous-marine a eu lieu du 18 au 29 août, sous la direction de J. Beck, du côté suisse, assisté de G. Nomikos (Athènes) et de G. Bobov (Sofia), et de D. Koutsoumba, du côté grec, assistée du personnel de l'Ephorie des Antiquités sous-marines. Ont aussi participé à l'expédition Q. Drillat (étudiant, Université de Strasbourg) pour les mesures géophysiques, ainsi que T. Gioti (Université d'Athènes et Ephorie des Antiquités sous-marines), F. Higelin (étudiante, Université de Genève), A. Laskaridou (étudiante, Université du Péloponnèse), L. Strolin (doctorante, Université de Genève) et T. Pönitz (doctorant, Université de Genève) pour l'archéologie sous-marine. L'expédition a reçu le généreux soutien de l'Université de Genève, de la Société académique de Genève, de la Fondation Metin Ardit et de la Fondation Henri Moser. Nous tenons à les remercier, ainsi que M. Jean-Dominique Vassalli, Recteur de l'Université de Genève, Mme Angeliki Simosi, Ephore des Antiquités sous-marines, M. Dimitris Sakellariou, Directeur de recherche au Centre hellénique de recherches maritimes, M. Karl Reber, Directeur de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce, M. Lorenzo Amberg, Ambassadeur de Suisse en Grèce, M. Gérard d'Aboville, Capitaine de PlanetSolar, l'équipage de PlanetSolar et de l'Alkyon, le personnel du Centre hellénique de recherches maritimes et celui de l'Ephorie des Antiquités sous-marines, la municipalité de Kranidhi et le Service de communication de l'Université de Genève, sans lesquels l'expédition n'aurait pas pu avoir lieu.



Fig. 1 Baie de Kiladha, PlanetSolar devant la grotte de Franchthi (Argolide)

Buts et méthodes

Les objectifs de l'expédition, outre la découverte du village néolithique mentionné plus haut, étaient les suivants:

- reconstituer l'évolution des rivages et du paysage au cours de la préhistoire, en retrouvant les paléoplages ou d'autres éléments du relief préhistorique désormais submergés;
- explorer les fonds marins proches des côtes actuelles à la recherche d'éventuelles traces d'activités humaines préhistoriques.

Pour ce faire, les chercheurs ont eu recours à la géophysique et à l'archéologie sous-marine. Les appareils de mesures géophysiques étaient embarqués à bord de PlanetSolar et de l'Alkyon. Il s'agissait non seulement de cartographier les fonds marins, mais aussi, sous ces derniers, d'analyser en coupe la succession des couches sédimentaires, dont la morphologie et la nature sont révélatrices de l'histoire des côtes.

L'expédition comptait ainsi:

- un sonar à multifaisceaux Sea Bat 7125 RESON 200/400 kHz monté sous la coque de l'Alkyon;

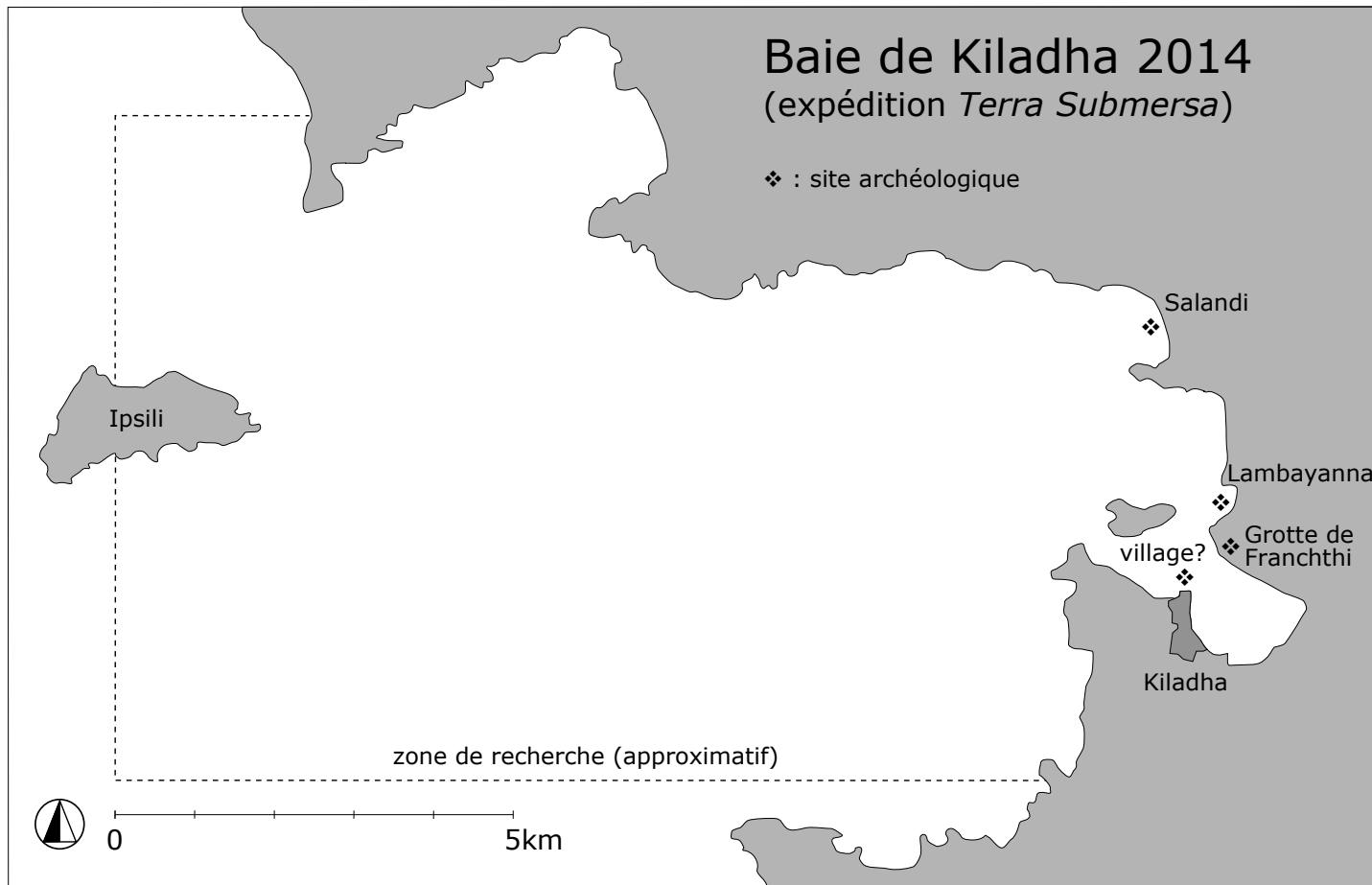


Fig. 2 Baie de Kiladha et golfe de Nauplie. Plan de situation

- un *subbottom profiler* de type *chirp*, d'une fréquence de 2–7 kHz, monté sous la coque de l'Alkyon;
- un *subbottom profiler* de type *boomer*, d'une fréquence de 0,7–3 kHz, déployé à l'arrière de PlanetSolar;
- un sonar à balayage latéral à fréquence duale (100/400 kHz), déployé à l'arrière de PlanetSolar.

L'exploration des fonds marins proche des côtes actuelles était assurée par des plongeurs de l'Université de Genève et du Service grec des Antiquités sous-marines.

Résultats préliminaires

Du point de vue géophysique, une première analyse des mesures effectuées dans la zone de recherche (fig. 2) donne les résultats suivants:

- la cartographie des côtes anciennes, correspondant aux périodes glaciaires sur 250'000 ans, a pu être réalisée en faisant des mesures jusqu'à 225 m sous le niveau de la mer. De façon plus précise, il a été possible de reconstituer les rivages (paléoplages) d'il y a 20'000 ans,

60'000 ans, 140'000 ans et peut-être même de périodes antérieures, en fonction de leur profondeur;

- un important réseau de failles, jusqu'alors inconnu, a été découvert sur le fond marin;
- des dunes préhistoriques ont été observées sur le pont terrestre qui reliait l'île d'Ipsili au continent il y a plus de 100'000 ans. Leur forme indique la direction des vents dominants dans le golfe de Nauplie à l'époque (paléoclimat);
- proche de la grotte de Franchthi, l'étude approfondie des paysages submergés des 40'000 dernières années, correspondant à la période d'occupation connue de la grotte, a permis de préciser, entre autres, le cours d'un ancien lit de rivière, déjà découvert à la fin des années 1970³, qui se trouve à présent sous 5–10 m de boue marine;

³ Voir T. Van Andel *et al.*, Late Quaternary History of the Coastal Zone near Franchthi Cave, Southern Argolid, Greece, *Journal of Field Archaeology* 7, 4, 1980, 389–402 et T. Van Andel – S. Sutton, Landscape and People of the Franchthi Region. Excavations at Franchthi Cave, Greece, 2 (Bloomington 1987).

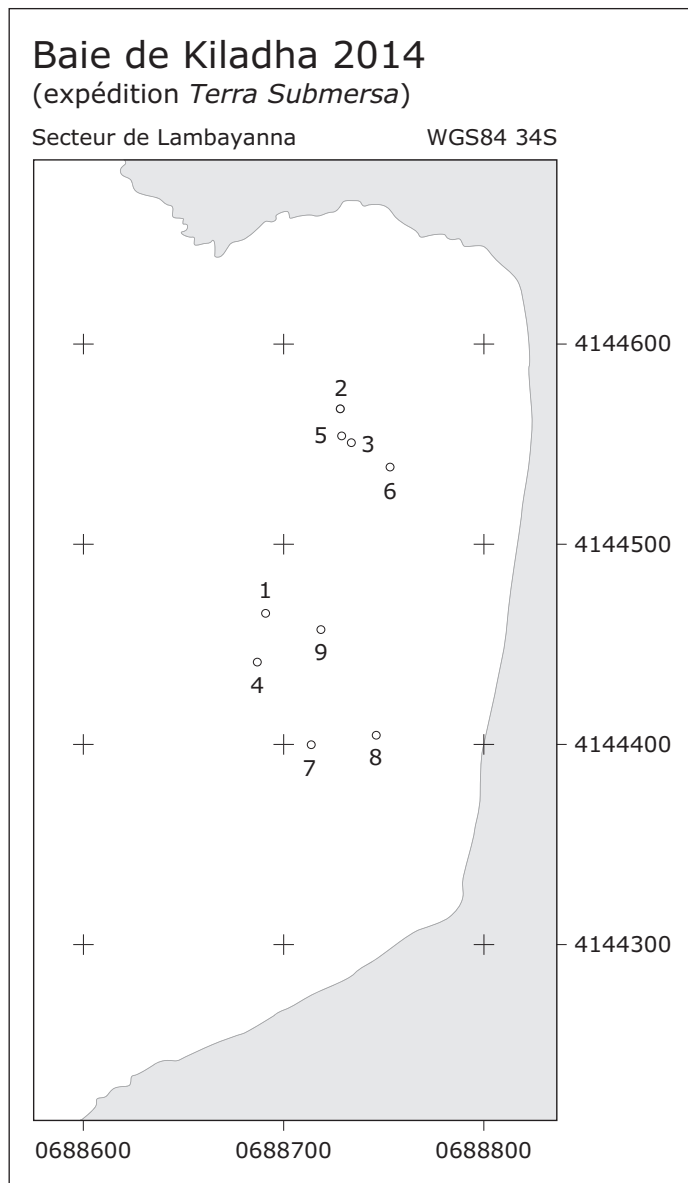


Fig. 3 Lambayanna, position des principales découvertes effectuées sur le fond marin

- dans la baie de Kiladha, à quelques centaines de mètres au sud-ouest de la grotte de Franchthi, une couche plus dense a été repérée sous le fond marin: elle ne semble pas correspondre à une paléoplage. Il pourrait s'agir d'un niveau de vestiges préhistoriques (village néolithique?), sur une surface de plusieurs centaines de mètres carrés. Il se trouve aujourd'hui sous 10–12 m d'eau et une couche de boue marine de 2–2,5 m d'épaisseur.

Du point de vue de l'archéologie sous-marine, les investigations menées dans les environs de la grotte de Franchthi ont permis de découvrir un nouveau site préhisto-

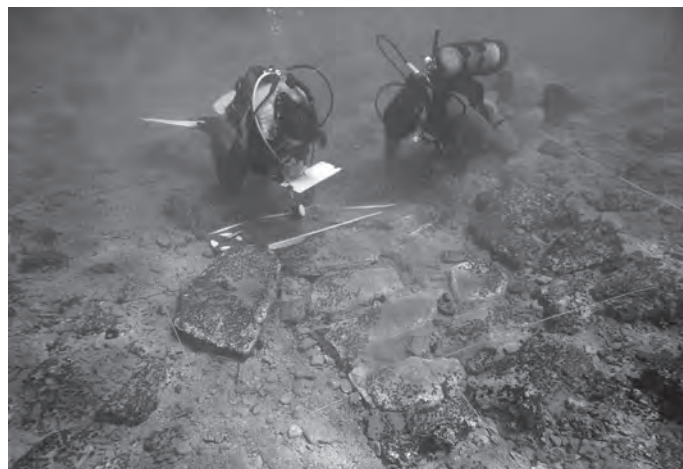


Fig. 4 Lambayanna, relevé du «mur» locus 100 par les plongeurs de l'Université de Genève

rique, par 0,8–2,4 m de profondeur, dans une anse au lieu-dit Lambayanna (fig. 2). Le site en question s'étend *a priori* sur une surface d'approximativement 2 ha, d'après les tessons de céramique et les structures visibles sur le fond marin.

Les principales découvertes ont été repérées en plan (fig. 3 no 1–9). Il s'agit avant tout de «murs» (alignements de pierres), rectilignes ou légèrement courbes, composés d'une ou de deux rangées de galets (d'une taille moyenne de 0,3 m à plus de 0,4 m), sur une longueur variant entre 2–3 m et 7–8 m, mais pas uniquement: une pierre munie d'une perforation (ancrage?) a aussi été retrouvée (fig. 3 no 1), ainsi qu'un «mur» d'une épaisseur de 2 m environ (locus 100; fig. 3 no 5), fait de plus gros blocs et construit avec soin (fig. 4), qui a été relevé sur une longueur de 3 m (fig. 5), et une structure circulaire d'un diamètre de 5 m environ (fig. 3 no 9), composée de deux rangées de pierres (d'une taille moyenne de 0,4 m).

D'après une première analyse de la céramique, le site serait à dater de l'Helladique Ancien II. Cela rappelle le cas, à 2–3 km plus au nord, du site de Salandi (fig. 2), découvert précédemment par le Service grec des Antiquités sous-marines à la même profondeur, et datant de la même époque. Il faut ajouter que le sud de l'Argolide connaît une forte occupation à l'Helladique Ancien, d'après le résultat des prospections qui y ont été menées sur la terre ferme⁴, mais qu'aucun établissement de cette période n'a encore fait l'objet d'investigations archéologiques plus poussées – les deux sites de Lambayanna et de Salandi présentent donc un intérêt majeur pour la re-

⁴ Voir par exemple C. Runnels – T. Van Andel, *The Evolution of Settlement in the Southern Argolid, Greece. An Economic Explanation*, *Hesperia* 56, 1987, 303–334.

Baie de Kiladha 2014 (expédition *Terra Submersa*)

Secteur de Lambayanna

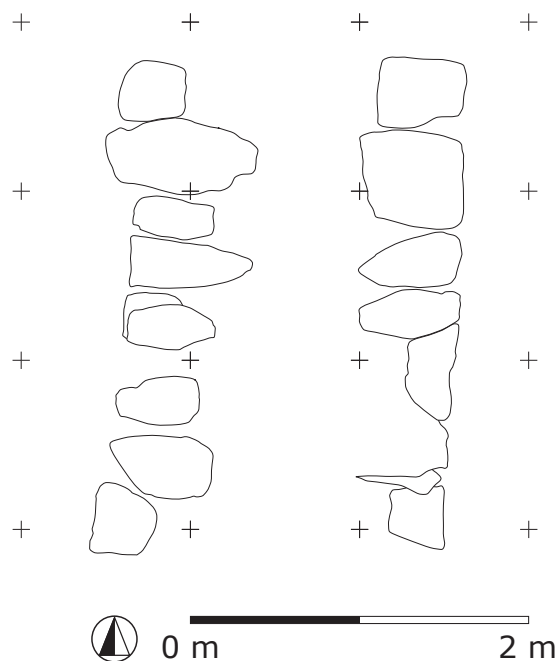


Fig. 5 Lambayanna, plan schématique du «mur» locus 100

cherche, au-delà du possible village néolithique découvert par les instruments de mesures géophysiques dans la baie de Kiladha.

Julien Beck, Despina Koutsoumba

Julien Beck
Département des sciences de l'Antiquité
Université de Genève, Faculté des lettres
5, rue de Candolle
CH-1211 Genève 4

Julien.Beck@unige.ch

Despina Koutsoumba
Ephorie des Antiquités sous-marines
30 Kallisperi Str.
GR-11742 Athènes

dkoutsoumpa@culture.gr

LISTE DES FIGURES

- Fig. 1 Baie de Kiladha, PlanetSolar devant la grotte de Franchthi (Argolide).
Fig. 2 Baie de Kiladha et golfe de Nauplie. Plan de situation.
Fig. 3 Lambayanna, position des principales découvertes effectuées sur le fond marin: 1. pierre perforée; 2.-4. «murs»; 5. «mur» locus 100; 6.-8. «murs»; 9. structure circulaire.
Fig. 4 Lambayanna, relevé du «mur» locus 100 par les plongeurs de l'Université de Genève.
Fig. 5 Lambayanna, plan schématique du «mur» locus 100.

Dessins et photographies projet Baie de Kiladha.